

L'ENSEIGNEMENT HYBRIDE DU FLE DANS LE CYCLE SECONDAIRE QUALIFIANT MAROCAIN A L'ERE DU CORONAVIRUS : CAS DE QUELQUES LYCEES A KENITRA*

Khadija LEMSSIAH¹, Malika BAHMAD²

10.52846/AUCPP.2023.2suppl.02

Résumé

Au Maroc comme pratiquement partout dans le monde, les mesures préventives induites par la crise sanitaire ont imposé d'une manière urgente et massive des changements radicaux et permanents dans les pratiques scolaires. Le décloisonnement de l'usage du numérique s'est présenté comme l'issue la plus adéquate susceptible d'assurer la continuité pédagogique. Les apprentissages, qui étaient jusque-là totalement dispensés en présence, se voient transformer subitement en un enseignement alternant le présentiel et l'auto-apprentissage à distance, d'où le concept d'enseignement "hybride". Compte tenu de son caractère brusque et hâtif, l'adoption de l'approche hybride fait couler beaucoup d'encre. Certains la voient comme une fantastique opportunité favorisant l'usage des TICEs, mais la plupart la considèrent comme aléatoire. Dans cet esprit, la présente contribution a pour objectif d'étudier les pratiques d'hybridation de l'enseignement/apprentissage du FLE mises en place par quelques lycées à Kenitra durant l'année scolaire exceptionnelle (2020/2021) afin d'analyser les principaux facteurs qui les conditionnent et de proposer des suggestions susceptibles d'en tirer pleinement profit.

Mots-clés : Hybridation ; TICEs ; Covid 19 ; FLE ; Défi.

HYBRID TEACHING OF FLE IN THE MOROCCAN QUALIFYING SECONDARY CYCLE IN THE MIDST OF COVID-19 PANDEMIC: CASE OF SOME HIGH SCHOOLS IN KÉNITRA

Abstract

In Morocco, as almost everywhere in the world, the preventive measures induced by the health crisis have forced not only urgent and massive but also radical and permanent changes in school practices. Therefore, digital technology has been

* This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Authors retain the copyright of this article.

¹ Doctorante, Laboratoire Langage et Société CNRST-URAC56, FLLA-Université Ibn Tofaïl-Kénitra, Maroc, Courriel : Khadija.lemssiah@uit.ac.ma, auteur correspondant.

² Professeure de l'enseignement supérieur, Laboratoire Langage et Société CNRST-URAC56, FLLA-Université Ibn Tofaïl - Kénitra, Maroc, Courriel : malika.bahmad@uit.ac.ma

introduced as the most appropriate outcome to ensure pedagogical continuity. Apprenticeships and classes, which until then were entirely provided in person, were suddenly turned into an educational model that alternates face-to-face and virtual self-learning courses, at a distance, hence the concept of “hybrid” teaching. Given its abrupt and hasty nature, much has been said about this “hybrid approach”. Some may see it as a fantastic opportunity to promote ICTs, but most consider it very random and even chaotic. With that being said, the following contribution aims to study the hybridization of FLE teaching/learning as it has been implemented by some high schools in Kenitra during the pandemic (school year 2020/2021) to analyze its effects and main factors, before giving suggestions to improve and take full advantage of this learning system.

Key words: Hybridization; ICT; Covid-19; FLE; Challenge.

1. Introduction

Pratiquement partout dans le monde, la pandémie de la COVID-19 a fait subir aux systèmes éducatifs des secousses destructrices sans précédent. La désorganisation de l'enseignement a bouleversé « *la vie de près de 1,6 milliard d'élèves et d'étudiants dans plus de 190 pays sur tous les continents* ». (Nations Unies, 2020). Les mesures préventives induites par cette crise sanitaire ont imposé la fermeture des établissements scolaires afin de protéger la santé des élèves et des enseignants. Les acteurs de l'éducation se sont alors mobilisés en toute hâte pour garantir la continuité pédagogique. D'où le recours de beaucoup de pays au numérique. Les enseignants devaient subitement basculer tout leur enseignement du présentiel au distanciel, et gérer pendant la période du confinement ce nouveau dispositif, auquel ils n'étaient préparés. À la rentrée de septembre 2020, en fonction de la virulence de l'épidémie, et face aux contraintes imposées par les modalités de réouverture des écoles (distanciation physique, réduction de la taille des classes, port du masque, etc.), de nombreux pays ont accéléré les changements en cours en mettant en place des plans d'enseignement alternatif. Le modèle « hybride », associant diverses formes d'enseignement, s'est très vite imposé pour amortir le choc de la crise.

Au Maroc, l'hybridation brusque et hâtive de l'enseignement-apprentissage a rencontré beaucoup de résistance de la part des enseignants, des apprenants et des parents. Cette désaffection, incompatible avec l'orientation du ministère de l'éducation nationale, est tributaire de plusieurs facteurs motivationnels, matériels, etc.

Dans ce contexte pédagogique inédit, notre communication tentera de vérifier dans quelle mesure l'hybridation de l'enseignement-apprentissage du FLE au cycle secondaire qualifiant était pratiquée durant l'année scolaire (2020/2021). Pour répondre à cette question, une enquête a été initiée auprès de professeurs de français dans sept lycées d'enseignement général. Nous présenterons la méthodologie de recherche utilisée pour recueillir les données qui seront exploitées et analysées dans la deuxième partie de cette contribution afin de présenter un diagnostic des pratiques

de l'hybridation et surtout de tenter d'identifier les freins au déploiement de ce dispositif et d'en puiser des solutions.

2. Methodologie de recherche

Dans notre recherche, nous avons opté pour une démarche d'analyse quantitative moyennant une enquête par questionnaire des pratiques des acteurs clés (les professeurs) afin d'en déduire les difficultés relatives à l'adoption du dispositif hybride dans l'enseignement-apprentissage du français au cycle secondaire qualifiant marocain durant l'année scolaire (2020/21). L'étude est effectuée auprès de six lycées publics et privés qui se situent au centre de la ville de Kénitra : Abderrahman Ennacer, Ibn-Alhaytham, Taha Hussein, Driss Chraïbi, Alpha, et Abboud scientifique. Ce sont des établissements d'enseignement général qui comptent des classes scientifiques et littéraires. Le choix de ces lycées ne dépend d'aucun critère de sélection ; mais répond principalement à un besoin de proximité géographique. La population ciblée par cette enquête est constituée de professeurs de français du second cycle qualifiant ayant pour charge durant l'année scolaire (2020/21) des classes de première année du baccalauréat. Les questions de recherche auxquelles ce travail entend répondre sont les suivantes :

- **Quels sont les obstacles entravant l'adoption du dispositif hybride au lycée marocain et comment les surmonter ?**
- **Quels leviers pour améliorer l'efficacité des cours hybrides ?**

Pour mener à bien notre étude, nous émettons les hypothèses de recherche suivantes que nous essayerons de vérifier au cours des analyses :

H1 : L'intégration limitée des TICEs dans les pratiques scolaires peut freiner l'adoption de l'approche mixte ;

H2 : L'absence de formation adéquate peut favoriser le désengagement des enseignants et entraver l'acceptation du dispositif hybride ;

Pour pouvoir nous prononcer sur ces hypothèses, l'analyse de l'engagement et des attitudes des professeurs face à l'approche hybride constitue une source pertinente d'informations. Certes, vouloir mesurer l'engagement d'un ensemble d'individus est relativement difficile étant donné sa complexité. Toutefois, nous tenons à préciser que dans notre recherche, il sera question de la dimension comportementale qui manifeste des indices observables susceptibles de témoigner de l'engagement de la personne. Kiesler explique à juste titre : « *L'engagement est le lien qui unit l'individu à ses actes comportementaux* » (Kiesler, 1971).

Pour orienter notre recherche, nous avons fait appel aux travaux portant sur l'apprentissage situé (Brown, 1989). Selon cette approche, l'apprentissage doit s'inscrire dans une situation pour avoir un sens. Il se construit et s'utilise dans un contexte social, productif et authentique. L'accent est donc mis sur le contexte où la perspective culturelle s'appuie sur l'authenticité des activités, le travail collaboratif et l'interaction sociale (Brown, Collins et Duguid, 1989). De ce fait, la construction du savoir découle de la participation aux pratiques sociales dans un domaine d'action

« *la communauté d'apprentissage* » et « *la communauté de pratique* » (Lave et Wenger, 1991). Dans ce cadre, les TICEs permettent comme l'a expliqué Tardif (1998) l'introduction des apprentissages situés en classes par le biais de la communauté d'apprentissage ou de la communauté de pratique. Dans ces domaines d'action, la construction des connaissances est collaborative et la compréhension est partagée sans que de la proximité géographique ne soit contraignante.

Le questionnaire de l'enseignant³

Il était prévu de réaliser des entretiens semi-dirigés auprès des professeurs pour recueillir des informations complètes et détaillées sur leurs comportements et leurs opinions par rapport à l'hybridation. Toutefois, l'enquête a coïncidé avec la période des contrôles continus et des cours de rattrapage et de soutien (moins de deux semaines avant l'examen régional unifié). C'était donc difficile de s'entretenir avec les enseignants, ce qui nous a amenée à opter pour le questionnaire en privilégiant tout de même les questions ouvertes afin de recueillir le plus de données possibles. Sur la période du 03 au 07 Mai 2021, 30 professeurs ont été contactés. Les questionnaires qui leur sont administrés s'articulent autour de trois axes principaux :

- **Le recours aux TICEs : Fréquence d'utilisation, et les formations suivies.**

- **L'hybridation des cours : Les outils et logiciels employés, et les activités hybridées.**

- **Le ressenti par rapport à l'hybridation de l'enseignement-apprentissage : Les avantages et les inconvénients, la facilité et l'utilité de l'utilisation de ce dispositif.**

Tous les professeurs contactés ont répondu à l'enquête. Ils ont entre 2 et 34 années d'expérience dans l'enseignement.

3. Résultats des analyses

3.1. Analyse des questionnaires

Notons que la variable de l'âge des enquêtés est prise en compte vu son impact indéniable sur le rapport de l'enseignant avec la nouvelle technologie. Comme nous l'avons déjà signalé, les professeurs interrogés ont entre 2 et 34 années d'expérience dans l'enseignement. Près de 67% d'entre eux ont entre 36 et 55 ans.

L'utilisation des TICEs

L'intégration des TICEs est un facteur déterminant qu'il faut prendre en considération.

³ Cf. l'annexe.

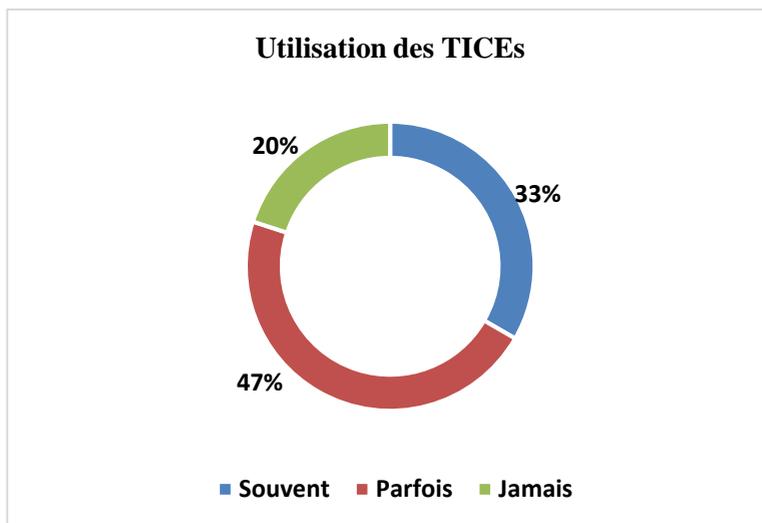


Figure 1. Représentation graphique de l'utilisation des TICEs

Ces résultats traduisent la problématique de l'intégration timide des TICEs dans les pratiques enseignantes. Uniquement 33 % des professeurs du FLE interrogés confirment leur recours régulier aux outils numériques, contre 20 % qui révèlent ne jamais les utiliser. Les 6 professeurs ayant déclaré n'avoir jamais inséré les TICEs dans leurs cours, ont entre 38 et 53 ans. Ils font partie des « immigrants du numérique »⁴ qui doivent peiner pour maîtriser cette nouvelle technologie, ce qui peut générer une certaine résistance voire même refus de l'objet TICEs.

En ce qui concerne la formation aux TICEs, les résultats recueillis attestent que :

- uniquement 12 professeurs sur 30 affirment avoir bénéficié d'une formation relative à l'utilisation des technologies en classe ;
- 7 enseignants sur les 12, ayant reçu des formations aux TICEs, attestent qu'elles ne sont pas suffisantes pour recourir adéquatement à ces outils ;
- 78% des professeurs enquêtés déclarent avoir besoin de formations, ou qu'il leur serait utile de se mettre à jour en en suivant d'autres.

Ces résultats confirment l'importance du « guidage » (Tardif, 1998). En effet, le rôle déterminant de la formation continue (adéquate) dans le bon accompagnement des enseignants, leur sensibilisation aux biens faits du numérique et le partage des bonnes pratiques est incontestable. Selon Lameul, « *rien n'existe pas de bonnes ou de mauvaises technologies mais de plus ou moins bonnes pédagogies utilisant les technologies* » (Lameul, 2006).

⁴«Les immigrants du numérique sont les personnes qui ont grandi avec les objets analogiques tels que le téléphone fixe ou la télévision. On les oppose aux enfants du numérique, qui ont été immergés dès leur naissance dans les technologies du numérique. Cette génération s'adapte aux innovations technologiques, avec toujours quelques réflexes analogiques » https://fr.wikipedia.org/wiki/Immigrant_du_num%C3%A9rique.

L'âge et la formation sont des facteurs relatifs à l'humain. Ils s'entrecroisent et conditionnent le changement réussi. La lenteur de l'intégration des pratiques numériques dans la sphère scolaire marocaine pourrait résulter du manque et/ou de la qualité faible de la formation. L'ambiguïté chez les **professeurs surtout chez les « immigrants du numérique »** conduit à la méconnaissance de l'intérêt de ce changement digital. Dans ce cadre, Nimier (2016) relie la réussite du changement à la clarté de la vision globale en insistant sur la nécessité de l'explication du changement afin d'instaurer un cadre rassurant et d'éviter de créer « *une polémique où chacun se bat contre des moulins à vent* ». De ce fait, ne pas tenir compte de la primauté de la formation continue peut altérer les rapports de l'enseignant à l'objet TICEs.

L'adoption de l'hybridation durant l'année scolaire 2020/21

En dépit de leur recours très limité aux TICEs, les professeurs enquêtés sont conscients de l'utilité de l'approche mixte.

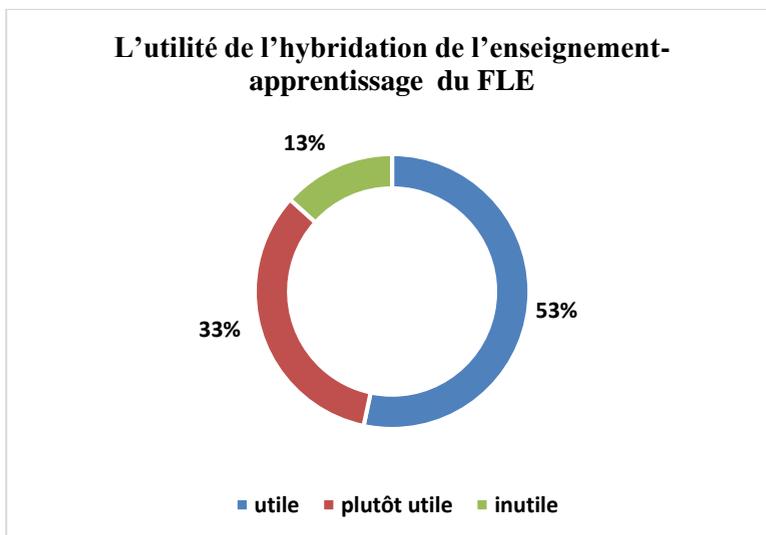


Figure 2. Représentation graphique du degré de l'utilité de l'approche hybride

La majorité des professeurs interrogés est consciente de l'importance du dispositif hybride. 86% des répondants confirment l'intérêt de ce processus éducatif, même si une grande partie d'entre eux estime que son utilité est restreinte.

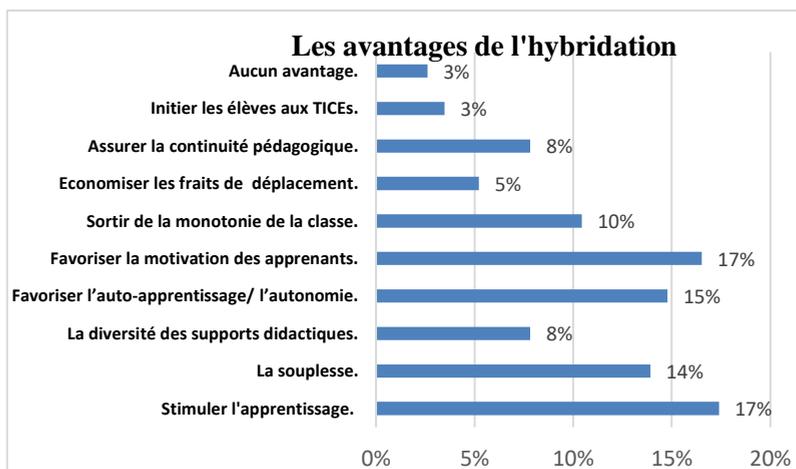


Figure 3. Représentation graphique des avantages de l'approche hybride

Au titre de la question portant sur les avantages de l'hybridation, le plus grand nombre des enseignants confirment l'importance que revêt ce concept pour la rénovation du système éducatif. 49% des réponses considèrent la motivation, l'autonomisation et la stimulation de l'apprentissage comme principaux apports de l'approche mixte.

Les professeurs enquêtés sont donc sensibles aux effets positifs du dispositif hybride. Quelles sont donc les incidences de cette prise de conscience sur leurs pratiques enseignantes ?

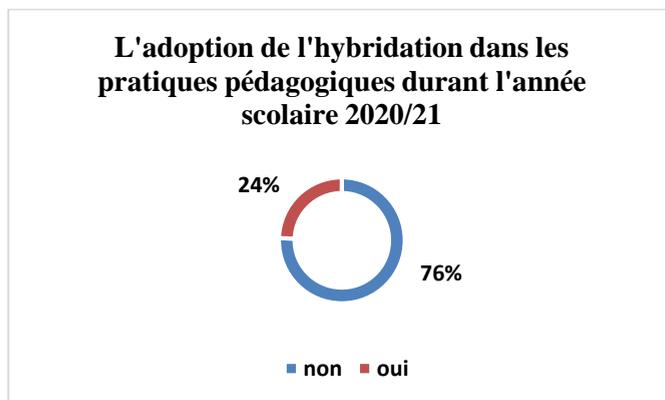


Figure 4. Représentation graphique de l'adoption de l'hybridation

En dépit de leur conscience de l'intérêt de l'approche mixte, 76% des répondants déclarent ne jamais adopter ce modèle dans leurs pratiques enseignantes durant l'année scolaire (2020/21.)

Rappelons que les contraintes de la crise sanitaire ont imposé *la mise en place de la rotation* des groupes d'élèves afin de réduire les effectifs *et les heures d'études*

en présentiel. Cette mesure préventive a toutefois ralenti l'avancement dans la réalisation du programme scolaire jugé inadapté à ces changements. Or, tous les professeurs enquêtés ont pour charge des groupes classes de la première année du baccalauréat qui sont contraints de passer un examen régional unifié. Donc, ils sont dans l'obligation d'achever leur programme scolaire, et l'unique issue pour pallier le retard est justement le recours à l'enseignement mixte. En dépit de toutes ces données, la majorité des enquêtés atteste ne pas utiliser le processus hybride jugé compliqué comme l'illustre le graphe ci-dessous :

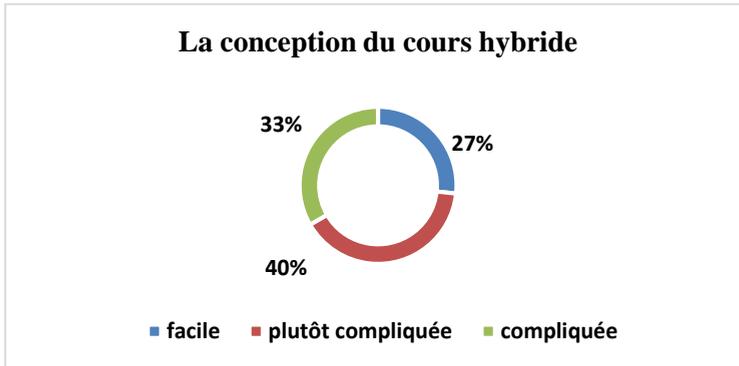


Figure 5. Représentation graphique du degré de complexité de l'hybridation d'un cours

77% des enseignants interrogés estiment que la conception d'un cours hybride est compliquée, ce qui ne peut qu'entraver l'adoption de ce dispositif. Plusieurs autres obstacles freinent la mise en place de l'approche mixte :

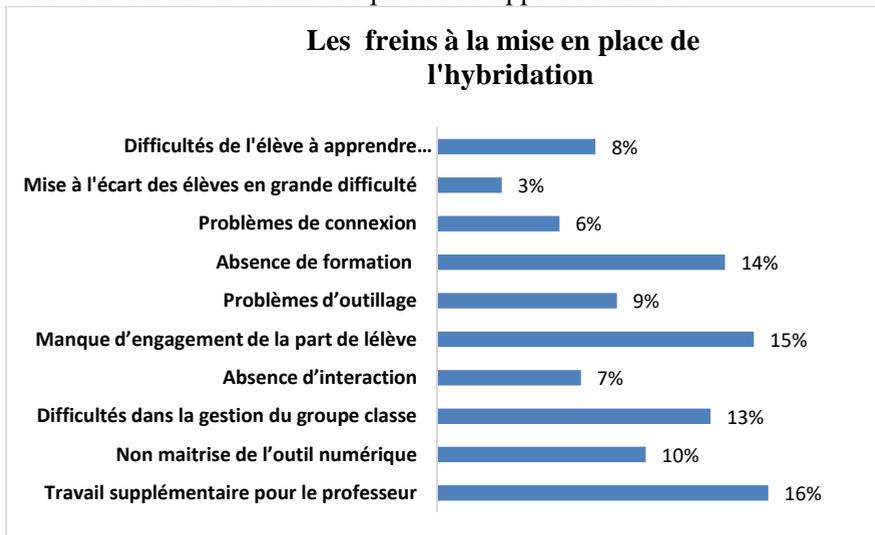


Figure 6. Représentation graphique des freins à la mise en place de l'hybridation évoqués par les professeurs

L'obstacle de taille qui semble freiner l'adoption de l'hybridation dans les pratiques enseignantes est le facteur humain. En effet, 16% des réponses portent sur l'investissement des professeurs qui semble ébranlé par l'augmentation de la charge de travail induite par le basculement vers l'approche hybride. Ce désengagement traduit le manque de sensibilisation et de soutien pédagogique indispensables dans toute dynamique de changement. 14% des réponses confirment ce constat puisqu'elles portent sur l'absence de formation en matière de scénarisation du cours hybride et 10% sur la non maîtrise de l'outil numérique, ce qui justifie la démotivation des enseignants. L'absence d'accompagnement pendant cette phase transitoire pousse même certains professeurs à contester l'intérêt de l'apprentissage mixte, puisque 28% des réponses attestent le manque d'engagement de l'apprenant, et les difficultés qui en découlent principalement au niveau de la gestion du groupe classe. De même, 12% des réponses portent sur la conviction que les élèves auront du mal à assimiler leurs cours et que les apprenants en difficulté se trouveront marginalisés. Cette méfiance est tout à fait légitime face à la prise de risque que le dispositif hybride représente par rapport à l'enseignement traditionnel.

Le facteur matériel est également mis en exergue dans ce graphe dans la mesure où 15% des réponses confirment les contraintes liées à l'outillage et la connectivité. De ce fait, l'intégration limitée des TICs, comme nous l'avons signalée, impacte avec force la dynamique du changement.

En dépit de cette résistance générale, 24% des professeurs interrogés ont tout de même eu recours à l'hybridation durant cette année scolaire. Sans formation adéquate, ils se sont démenés avec les moyens du bord, ce qui pourrait expliquer les chiffres ci-dessous :

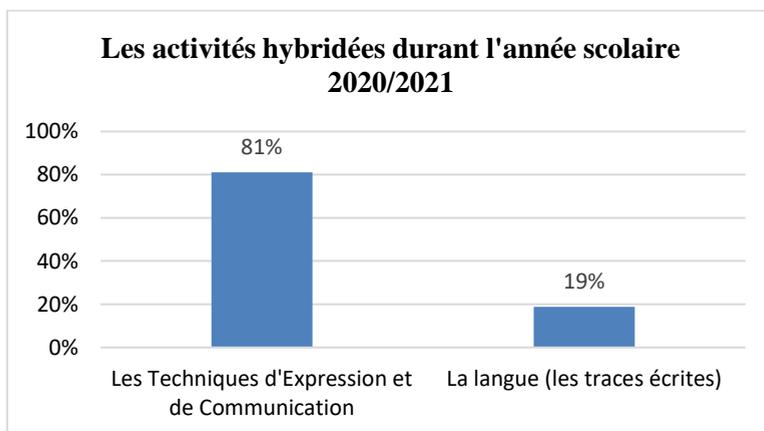


Figure 7. Représentation graphique des activités scolaires hybridées durant l'année en cours

Uniquement 2 activités sur 4 étaient concernées par le dispositif mixte, ce qui pourrait refléter les difficultés rencontrées lors de l'adoption de cette approche. Ainsi, faute de formation adéquate et d'accompagnement techno-pédagogique,

l'hybridation des leçons s'est réduite à un processus économiseur de temps, dont le rôle se limite au simple partage des traces écrites en ligne pour ne pas les copier en présentiel. Néanmoins, ces pratiques simplistes ne relèvent certainement pas de l'approche mixte qui s'inscrit dans le cadre de l'ingénierie pédagogique et qui requiert une planification rigoureuse. Les parties du cours hybride doivent être perçues dans leur globalité en tant que projet. Cette tendance à amoindrir le rôle de l'hybridation se dévoile également à travers le graphe ci-après :

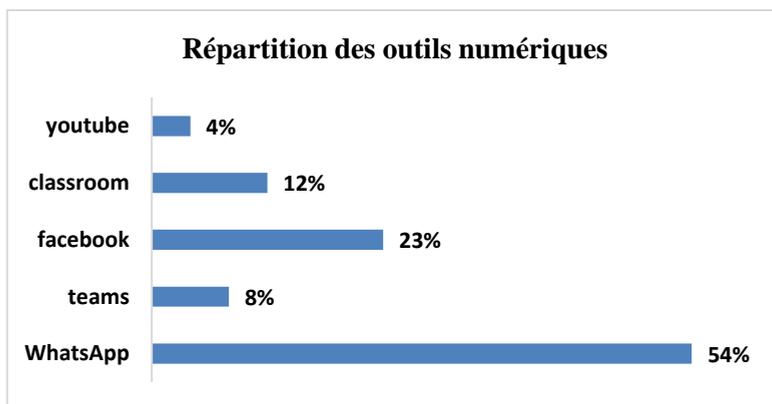


Figure 8. Représentation graphique de la répartition des outils numériques utilisés par les enseignants

Une simple lecture de la figure 8 reflète une grande méconnaissance en matière des plateformes et des outils pédagogiques en ligne compte tenu du nombre très réduit des outils numériques utilisés par les professeurs enquêtés. Nous constatons également une forte inclination pour le partage des contenus d'apprentissage. En effet, 81% des réponses portent sur les médias sociaux et principalement le *WhatsApp*. Ceci s'explique par l'absence de formation qui pousse les professeurs à improviser en se penchant sur les outils les plus répandus et les plus faciles à manier à savoir les espaces d'échanges sociaux. Offrant la possibilité de capter un maximum d'audience et de rester interconnecté, ces canaux de communication informels demeurent toutefois bancals au niveau des pratiques pédagogiques, car ils incitent à être de plus en plus multitâche ce qui constitue une source de distraction. En revanche, les plateformes pédagogiques en ligne (*Teams* et *Classroom*), qui permettent d'impulser l'apprentissage collaboratif et créer des environnements pédagogiques dynamiques, sont utilisées à hauteur de 20 % uniquement par rapport aux autres ressources.

A partir de cette analyse, on peut déduire que les pratiques pédagogiques des enseignants interrogés dévoilent des contraintes interdépendantes favorisant la résistance au changement du dispositif éducatif :

- Ces obstacles émanent principalement de l'absence de sensibilisation et de formation dont la motivation et l'engagement des professeurs dépendent étroitement. Dans ce sens, de nombreux travaux sur les attitudes des professeurs ont vu le jour :

(Danvoye, 2002 ; Garnier et Gauvin, 2000 ; Larose, de Grenon et Palm, 2004 ; Karsenti, 2004 ; Gervais, 2000). Nous en retiendrons dans ce cadre la citation de Lebrun : « *L'importance de l'information, du support technique et du soutien pédagogique aux enseignants est une priorité pour que les technologies catalysent réellement un renouveau pédagogique* » (Lebrun, 2014).

- Cette conduite de changement est également freinée par l'intégration limitée des TICEs dans la sphère scolaire et la non-maîtrise de l'usage pédagogique de l'outil numérique. En effet, « *si les enseignants ne sont pas formés à ces technologies, dans bien des cas, ils risquent tout simplement de perpétuer les méthodes traditionnelles d'enseignement en utilisant un nouveau médium* » (ibid).

3.2. Discussion à propos des résultats obtenus

La recherche a permis la validation des hypothèses selon lesquelles le recours à l'hybridation dans le lycée marocain serait entravé principalement par l'intégration limitée des TICEs dans les pratiques scolaires, et le désengagement des enseignants résultant de l'absence de sensibilisation et de formation adéquate.

Pour contrecarrer ces handicaps et utiliser efficacement l'approche hybride, il faut commencer par le pilier du changement à savoir l'enseignant. Si l'enseignant n'est pas convaincu de l'intérêt de l'adoption de l'hybridation, personne ne peut l'y contraindre, surtout que ce nouveau processus requiert de sa part un investissement non négligeable. B. Charlier (1998) souligne à juste titre que le changement peut concerner, les routines, les décisions de planification ou les connaissances du professeur. De ce fait, le changement peut conduire à « *une perte de compétence, [...], et une tension nerveuse étant donné que la part de l'incertain prend le pas sur celle de l'incontestable* » (Ducros, 1981, cité par Nimier, 2016).

Pour assurer une transition sereine et efficace au mode hybride, il faut à notre avis commencer par la création d'un climat propice au changement. En effet, une phase préparatoire assurant un bon dispositif de sensibilisation et de communication est grandement sollicitée. Nimier (2016) relie la réussite du changement à la clarté de la vision globale en insistant sur la nécessité de l'explication du changement afin d'instaurer un cadre rassurant et d'éviter de créer « *une polémique où chacun se bat contre des moulins à vent* ». Cette étape initiale vise le changement des mentalités dont la clé de voûte est bien sûr le professeur. Pour ce faire, l'organisation de « *communautés de pratique* » par le biais du coaching de groupe à titre d'exemple permettra aux acteurs de construire une vision collective de leurs solutions et d'améliorer leurs pratiques. Les membres de la communauté doivent partager leurs connaissances et les combiner à celles des autres membres pour favoriser l'entraide (Wenger, 1998). Par ailleurs, envisager l'intégration concrète des TICEs et la généralisation des équipements et des outils numériques dans la sphère scolaire fait partie intégrante de cette phase préparatoire, car l'infrastructure défaillante freine la conduite du changement. Changement qui peut également échouer facilement si on néglige le rôle crucial de la formation technique et pédagogique. Fullan (1998) recommande de s'assurer du soutien et/ou de la participation de l'institution ; de travailler en équipe ; d'accepter la diversité et de revoir régulièrement ses idées. Ainsi, l'implantation de la nouvelle approche réussira et sa consolidation se fera à

travers l'accompagnement technique et pédagogique qui offre les moyens nécessaires pour maintenir l'adhésion au changement. Notons enfin que l'institutionnalisation de l'approche hybride s'avère une mesure indispensable pour lui ôter ce caractère facultatif et volontariste susceptible d'affecter son adoption. Par ailleurs, assurer la connectivité haut débit, introduire des cours portant sur les méthodes d'utilisation des TICs dans les programmes scolaires, réaménager le système éducatif pour tirer profit de l'apport didactique de l'approche hybride sont autant de mesures non moins importantes qui doivent être adoptées sur le terrain.

4. Conclusion

Au terme de cette contribution, nous rappelons l'intérêt de l'approche mixte qui crée, par le biais du numérique, des passerelles entre le présentiel et le distanciel, et se procure une grande flexibilité principalement sur le plan spatio-temporel, ce qui lui permet de s'adapter facilement aux situations contraignantes et de renforcer la résilience de l'écosystème éducatif. Pour assurer une transition sereine et efficace au mode hybride, la création d'un climat propice au changement s'avère primordiale. La mise à niveau de l'infrastructure à travers la diffusion des équipements et des ressources numériques est une phase préparatoire grandement importante. Faire souffler un vent nouveau au système éducatif impose également la sensibilisation qui à notre sens doit se faire en amont auprès des professeurs. La formation adéquate et l'accompagnement technique et pédagogique offrent aussi les moyens nécessaires pour maintenir l'adhésion au changement.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Brown, J. S., Collins, A., Duguid, P. (1989). Situated Cognition and the Culture of Learning. *Educational Researcher*, 18(1), 32-42. <https://doi.org/10.3102/0013189X018001032>
2. Kiesler C. A. (1971). *The psychology of commitment. Experiments liking behavior to belief*. New York: Press.
3. Lameul, G. (2006). *Former des enseignants à distance ?* Paris : X Nanterre : Thèse.
4. Lebrun, M. (2014). Dispositifs hybrides et apprentissage : Effets perçus par des étudiants et des enseignants du supérieur. *Education & Formation*.
5. Lave J., & Wenger E. (1991). *Situated Learning: Legitimate Peripheral Participation*. Cambridge, England: Cambridge University Press.
6. Long, D. (2007). *L'impact des TIC sur la motivation des élèves*. Consulté le 03 Juin 2021, sur PRIMTICE : <http://web.umoncton.ca/umcmlongd0-4/TheorixDownload/motivation.pdf>
7. Nimier, J. (2016). *Les sept conditions d'un changement réussi*. In André Giordan. Le changement en éducation. France, Ecole changer de cap. Septembre 2016, 54-58. Disponible sur : http://www.ecolechangerdecap.net/IMG/pdf/dossier_changement.pdf
8. Tardif, J. (1998). *Intégrer les nouvelles technologies de l'information*. Paris : ESF.

9. Wenger, E. (1998). *Communautés de pratique: apprentissage, sens et identité*. Consulté le 12 Mai 2021, sur La presse de l'Université de Cambridge : <https://doi.org/10.1017/CBO9780511803932>
10. ***Nations Unies. (2020). *Note de synthèse : L'éducation en temps de COVID-19*.

Annexe

Questionnaire de l'enseignant

Dans le cadre d'une recherche de Master sur l'hybridation de l'enseignement-apprentissage du FLE durant l'année scolaire en cours (2020/21), nous vous saurions gré de bien vouloir répondre à ces questions. Nous signalons que les résultats recueillis seront traités et analysés de manière anonyme. Nous vous remercions d'avance pour votre contribution.

Sexe:

Féminin

Age:

Masculin

Années d'expérience professionnelle dans le domaine de l'enseignement:

- Vous estimez que vous utilisez les TICEs dans vos cours:

Très souvent

Pas souvent

Souvent

très peu

De temps en temps

Jamais

- Avez-vous suivi une/des formation(s) spécifique(s) à l'utilisation des TICEs?

Oui

Non

- Si oui, est-ce que cela vous a fourni suffisamment d'informations pour votre usage dans les cours?

.....

.....

- Si non, pensez-vous qu'il vous serait utile d'en suivre?

.....

- Vous trouvez l'hybridation de l'enseignement-apprentissage du FLE:

Très utile

Plutôt inutile

Utile

Inutile

Plutôt utile

Totalement inutile

- **Quels en sont les avantages de l'hybridation de l'enseignement-apprentissage du FLE?**

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

- **Avez-vous adopté le dispositif hybride durant cette année scolaire?**

- Oui
- Non

- **Quelles activités avez-vous hybridées?**

.....
.....
.....

- **Quelles ressources numériques avez-vous utilisées?**

.....
.....
.....

- **La conception d'un cours hybride vous paraît:**

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Très facile | <input type="checkbox"/> Plutôt compliquée |
| <input type="checkbox"/> Facile | <input type="checkbox"/> Compliquée |
| <input type="checkbox"/> Plutôt facile | <input type="checkbox"/> Totalement compliquée |

- **Quelles difficultés avez-vous rencontrées pendant l'hybridation de vos cours?**

.....
.....
.....
.....

Merci de votre participation